

**33 dim ord A 2023 – Pro 31, 10-31 ; Ps 127 ; 1 Th 5, 1-6 ; Matth 25, 14-30.**

La femme de la première lecture et l'homme du psaume craignent Dieu. Entendons qu'ils ne se prennent pas pour Dieu et qu'ils sont conscients de leurs limites.

Les deux premiers serviteurs de la parabole de même que la femme de la première lecture et l'homme du psaume accèdent à une certaine joie, alors que le troisième serviteur se retrouve dans les pleurs et les grincements de dents faute d'avoir vraiment craint son maître. En effet, il l'aurait craint, il aurait fait fructifier son talent pour remettre le gain à son maître. Il essaie donc de cacher sa paresse sous une prétendue peur !

Le jour du Seigneur évoqué par Paul dans la deuxième lecture est proche du retour du maître de la parabole. C'est le jour attendu mais imprévisible où apparaît si j'ai refusé de me prendre pour Dieu et si j'ai fait fructifier le trésor de l'Évangile reçu à mon baptême ! Cela peut être un jour de joie ou de pleurs et de grincements de dents !

Afin d'être prêt pour le jour du Seigneur, Paul nous invite à la vigilance et à la sobriété.

Être vigilant c'est prendre au sérieux les responsabilités que nous exerçons : responsabilités familiales, professionnelles, sociales, ecclésiales.

Être sobre c'est éviter tout ce qui pourrait diminuer notre vigilance et nous amener à être paresseux dans l'exercice de nos diverses responsabilités.

Ainsi vigilance et sobriété sont les attitudes indispensables si l'on veut ressembler à la femme de la première lecture, à l'homme du psaume, aux deux premiers serviteurs de la parabole, si l'on veut faire fructifier le trésor de l'Évangile reçu du Seigneur et de l'Église ! Faisons notre ces attitudes. Notre joie en dépend !

**Olivier Petit.**